DURBUYSSIMO 2025 - asbl Festival de Durbuy

www.durbuyssimo.be durbuyssimo@skynet.be 086 21 98 71

Cinquante-troisième édition du

Festival International de Musique classique de Durbuy

Vendredi 17 octobre à 14 hrs et à 17 hrs,

salle Mathieu de Geer à Barvaux

"Contes de papier", un bijou de spectacle musical

Martine Mergeay, La Libre

D'après H. C. Andersen

Spectacle musical mêlant
théâtre, chant lyrique, piano, découpages et théâtre d'ombres
Pour soprano, pianiste, découpeurs et comédiens
Texte original de Sophie van der Stegen
& Œuvres musicales de Robert et Clara Schumann

Création: novembre 2021 à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth

Ecrit et mis en scène par Sophie van der Stegen

En 1837, le poète allemand Chamisso traduisit plusieurs poèmes d'Andersen en allemand. Robert Schumann composa de la musique sur ces poèmes traduits et les dédicaça au célèbre conteur. En 1841, Clara Schumann, en tournée à Copenhague, rencontra Andersen et le décrivit comme "très laid" mais très amusant, bien que vaniteux et égoïste. Quelques années plus tard, Andersen fit escale à Leipzig et visita les Schumann, qui donnèrent une soirée musicale en son honneur. Clara se mit au piano et Livia Frege fut invitée à chanter les Lieder dédicacés à Andersen, que le conteur découvrit alors avec plaisir.

C'est ce concert qui forme le point de départ de la programmation musicale de ce spectacle. Le premier Lied chanté est celui qui a été composé sur un poème d'Andersen : "Märzveilchen".

Andersen aimait raconter ses histoires à la pointe de ses ciseaux, dans de magnifiques découpages colorés. C'est le départ de cette nouvelle création, qui combine théâtre, théâtre d'ombres, découpages de papier et moments musicaux. « Contes de papier » est une relecture moderne et décalée, mais poétique et musicale des contes d'Andersen. Le vaillant soldat de plomb, Les allumettes, L'ombre, Le Montreur de marionnettes, La Théière, La petite fille aux allumettes sont autant de contes qui témoignent des difficultés qu'avait le poète à affirmer sa singularité par rapport aux normes imposées par la société. Ils parlent aussi de son désir de gloire, ainsi que du prix à payer pour celle-ci. En outre, des thèmes très contemporains sont abordés, avec humour, comme celui de la destinée, de l'ambition artistique, de la mobilité sociale, mais encore: de l'écologie, du recyclage, et même du coronavirus.

Christophe Morisset, comédien, manipulation, scénographie, co-mise en scène

Julie Michaud, comédienne manipulation scénographie

Christia Hudziy, piano

et **Julia Szproch, soprano**

Liste des textes choisis (adaptés par Sophie van der Stegen) :

Andersen, Les Allumettes, La Théière, Le Sapin, Les Chiffons, Le Lin

Musique

de Robert Schumann (*Kinderszene*, *Album für die Jugend*, *Liederalbum für die Jugend*, *Andersen-Lieder* (op. 40), *Die Lotosblume*), et de Clara Schumann (*Warum willst du andere fragen?*, *Abendstern*)

- Robert Schumann: Abendstern (étoile du soir) (Album de chants pour la jeunesse, op. 79 Nr1
- Robert Schumann: Albumblätter (feuilles d'album) op.124: Vision
- Robert Schumann: Albumblätter (feuilles d'album) op.124: Fantasiestück (morceau de fantaisie)
- Robert Schumann: Album pour la jeunesse op68 Nr28 "Erinnerung" (Souvenir)
- Robert Schumann: Album pour la jeunesse op68 Nr1"Soldatenmarsch" (marche des soldats)
- Robert Schumann: Cinq Lieder, op40 N1 "Märzveilchen" (Violettes de mars)
- Robert Schumann: Davidsbundlertänze Op.6 n4: Ungeduldig (impatiemment)
- Robert Schumann: Die Lotosblume (La fleur de lotus) de "myrthen", op.25 n7
- Robert Schumann: Scènes d'enfants, op15 n1 "Von fremden Ländern und Menschen' (De pays et de gens étrangers)
- Clara Schumann: Warum will'st du andere fragen? (Pourquoi veux-tu demander aux autres?)
- Robert Schumann: Album pour la Jeunesse "le gai laboureur"
- Clara Schumann: "Der Abendstern" (étoile du soir)
- Robert Schumann: Scènes de la vie d'enfant Op15 n7 "rêverie"
- Robert Schumann: Albumblätter (feuilles d'album) op.124: Elfe
- Robert Schumann: Etude Symphonique Op13
- Robert Schumann: Liederalbum für die Jugend "Schneeglökchen" (muguets)
- Robert Schumann: Abegg Variations 1 et 3

Vendredi 17 octobre à 20 heures,

église de Barvaux

« C'est le point exact où s'inscrit la naissance du tango contemporain, le point de non-retour, le début de la dernière mutation à l'intérieur du tango » **Carlos Kuri**, *Piazzolla: La música limite*

Astor Piazzolla et **Eduardo Rovira** sont habituellement présentés comme les deux pionniers du tango d'avant-garde. On a prétendu qu'il y avait une certaine rivalité entre les deux compositeurs, et c'est un sujet de débat : qui, des deux, a été le premier à moderniser le tango. Si rien de clair ni de définitif n'a émergé de cette apparente polémique, c'est un bon point de départ pour comprendre la nécessité ressentie par le groupe SONICO de créer leur troisième album, **« Piazzolla-Rovira : The Edge of Tango ».**

Il est intéressant d'observer les positions créatives de Rovira et Piazzolla comme deux approches indépendantes du tango moderne qui ont été construites sur des éléments du tango traditionnel. Plus une diversité stylistique qu'une opposition entre les deux compositeurs, c'est une œuvre parallèle et autonome qui a cherché à se détacher du traditionalisme qui s'impose.

Dans les années 1950, les deux compositeurs se lassent des formules répétitives du genre et, pour éviter la frustration artistique, souhaitent pousser le tango traditionnel à un extrême qui les éloigne du grand public. La pierre angulaire de la création du tango moderne est posée par Piazzolla en 1955 avec **l'Octeto Buenos Aires,** avec lequel il enregistre deux LP. L'année suivante, Rovira rejoint **l'Octeto**

La Plata, dirigé par le bandonéoniste Omar Rufino Luppi, dans lequel Rovira écrit des arrangements et joue du bandonéon. Formé en 1956, le groupe s'est inspiré de l'octuor de Piazzolla, mais n'a laissé aucun enregistrement commercialisé.

Malgré leur histoire parallèle dans le nouveau tango, les deux bandonéonistes ne se rencontrent qu'à deux reprises : en 1961, lorsque Piazzolla est allé écouter Rovira à la Faculté de Médecine et que Rovira l'invite sur scène, où Astor improvise brièvement sur *Los mareados* ; et en 1966, lorsqu'ils donnèrent le même soir à Gotán un café-concert dirigé par Juan Cedrón. Cependant, chacun était parfaitement au courant des activités de l'autre. Rovira voyait en Piazzolla un collègue admirable et l'appelait toujours ainsi, et Piazzolla considérait Rovira comme un innovateur précieux pour lequel il avait un grand respect ; c'est en ces termes qu'il a parlé de lui à de nombreuses reprises.

« Piazzolla-Rovira: The Edge of Tango » est basé sur la récupération des partitions de l'Octeto Buenos Aires, brûlées par Piazzolla lui-même, ainsi que des partitions de l'Octeto La Plata, partiellement perdues lors d'une inondation. Ici, les musiques des deux octets ont été placées l'une à côté de l'autre pour la première fois. Avec ces ensembles, les deux protagonistes explorent pour la première fois les frontières (« the edge ») du tango.

Ariel Eberstein, contrebasse

Ivo de Greef, piano

Bartosz Korus, alto

Guillaume Lagravière, violoncelle

Stephen Meyer, violon

Carmela Delgado, bandonéon

Alejandro Schwarz, guitare

Lysandre Donoso, bandonéon

et Daniel Hurtado Jimenez, violon

Sónico
ORIGINALS
TANGO VANGUARDIA

Nonino (arr. Eduardo Rovira) Astor Piazzolla
Tango del Ángel (arr. Eduardo Rovira) Astor Piazzolla
A Horacio Paz (arr. Eduardo Rovira) Enrique Lannoo
Nostálgico (arr. Eduardo Rovira) Julián Plaza
A los Amigos (arr. Eduardo Rovira) Armando Pontier
Preludio de la guitarra abandonada Eduardo Rovira
Melancólico Buenos Aires (arr. Eduardo Rovira) Astor Piazzolla

Octeto La Plata

Marrón y Azul Astor Piazzolla
Taconeando (arr. Astor Piazzolla) Pedro Maffia
Tierra Querida (arr. Astor Piazzolla) Julio De Caro
El Entrerriano (arr. Astor Piazzolla) Rosendo Mendizábal
Los Mareados (arr. Astor Piazzolla) Juan Carlos Cobian
Tango Ballet Astor Piazzolla

A Fuego Lento (arr. Astor Piazzolla) Horacio Salgán

Octeto Buenos Aires

Samedi 18 octobre à 20 hrs, salle Mathieu de Geer à Barvaux

CONCOURS REINE ELISABETH

Valère BURNON (piano)
Lauréat du Concours Reine Elisabeth 2025 : troisième Prix et Prix du public Musiq3 et Klara

Né en 1998 à Marche-en-Famenne, Valère Burnon est un pianiste au talent prometteur et de renommée sans cesse grandissante. Entre autres lauréat aux prestigieux concours internationaux d'Épinal (premier prix en 2019), de Brême (premier prix en 2021), Long-Thibaud (« Prix Révélation » en 2022) et Viotti (second prix en 2023), il captive les scènes européennes par ses interprétations passionnées et détaillées, ainsi que par sa grande maturité musicale en quête constante de vocalité et d'expression.

Sa grande polyvalence ainsi que son répertoire riche et varié lui permettent de se produire non seulement en solo mais aussi dans diverses formations de chambre ainsi qu'en compagnie d'orchestres renommés, notamment l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre Philharmonique de Liège ou les Orchestres Symphoniques de Milan et Metz. Parmi les scènes où il s'est produit, on peut citer les Philharmonies de Cologne, Liège et Luxembourg, la Salle Cortot à Paris, le Studio 4 de Flagey à Bruxelles, la Tonhalle de Düsseldorf et la Historische Stadthalle de Wuppertal.

À ce jour, Valère a sorti deux CD. Son premier, paru chez « Azur Classical » en 2020 et réalisé auprès du pianiste et compositeur belge Luc Baiwir, porte sur Claude Debussy, Sergeï Prokofiev et Sergeï Protopopov, compositeur russe méconnu dont les préludes de l'opus 32 n'avaient jamais été enregistrés. En 2021, son second disque, Neoteric, en duo avec le clarinettiste allemand Andreas Hermanski (chez « Musicaphon »), est consacré aux compositeurs français Francis Poulenc, Ernest Chausson et Claude Debussy, ainsi qu'aux compositeurs scandinaves Magnus Lindberg, Arvo Pärt et Rolf Martinsson.

C'est avec le violon que Valère a découvert la pratique de la musique dès l'âge de 6 ans. Et ce n'est que quelques mois plus tard, lorsque ses parents se sont rendu compte qu'il reproduisait tout d'oreille sur un clavier, que ces derniers l'ont inscrit à des cours de piano à Marche-en-Famenne, auprès d'Émilie Chenoy. Cette dernière, constatant son talent rare, l'a alors rapidement présenté à son ancienne pédagogue Marie-Paule Cornia, que Valère a dès lors suivie pendant près de dix ans, au Conservatoire de Huy puis au Conservatoire Royal de Liège. Parallèlement, Valère a continué son apprentissage du violon au Conservatoire de Ciney auprès de Valérie Cantella et a ensuite intégré

divers orchestres en tant que violoniste, dont Terra Nova de Namur, sous la direction d'Étienne Rappe, ou l'Orchestre Symphonique des Étudiants de Louvain-la-Neuve (OSEL), sous la direction de Philippe Gérard.

En 2016, Valère a été admis au Conservatoire Royal de Liège et est entré dans la classe de Jean Schils et Marie-Paule Cornia. Il y a obtenu son diplôme de Bachelier en 2018, après avoir également travaillé auprès d'Étienne Rappe et François Thiry. Il est alors parti en Allemagne pour étudier à la Hochschule für Musik und Tanz Köln, dans la classe de Florence Millet, où il a obtenu en 2021 son Master avec la plus grande distinction. En 2021, il a été admis à l'Accademia « Incontri col maestro » à Imola, lui permettant de perfectionner son approche pianistique auprès du pianiste et pédagogue ukrainien Leonid Margarius. Parallèlement, Valère est depuis 2022 « Artiste en Résidence » à la prestigieuse Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Waterloo, ce qui lui donne accès aux précieux conseils de Frank Braley, Avo Kouyoumdjian et Jean-Claude Vanden Eynden.

Son amour pour le violon, son premier instrument, fait que Valère aime particulièrement le répertoire chambriste, tant dans des formations en duo (« Duo di Montepulciano » avec la flûtiste Saskia Worf, duo avec le clarinettiste Andreas Hermanski, etc.) qu'au sein d'ensembles plus étoffés tels que quatuors ou quintettes. C'est ainsi qu'il enseigne la musique de chambre au Conservatoire Royal de Liège depuis 2022, assistant de ce fait son ancien professeur en musique de chambre Jean-Gabriel Raelet.

Valère se distingue dans de nombreux concours de piano réputés, en Belgique comme à l'étranger. Parmi les prix qu'il a remportés, citons :

- le premier prix au Concours « Breughel » à Bruxelles en 2013 ;
- le premier prix au Concours « Andrée Charlier » à Charleroi en 2014 ;
- le troisième prix exæquo au Concours International de Brest dans la catégorie Chopin en 2015 ;

- le premier prix au Concours de Piano de Liège en 2016 ;
- le troisième prix au Concours International « Merci, Maestro! » à Bruxelles en 2017 ;
- le second prix au Concours International « Triomphe de l'Art » à Bruxelles en 2018 ;
- le second prix au Concours « Karlrobert Kreiten » à Cologne en 2018 ;
- le premier prix au Concours International de Piano d'Épinal en 2019 ;
- le premier prix exæquo au « Steinway Förderpreis » à Düsseldorf en 2019 ;
- le premier prix au Concours Européen de Piano de Brême en 2021 ;
- le Prix Révélation au Concours « Long-Thibaud » à Paris en 2022 ;
- le second prix au Concours « Viotti » à Vercelli en 2023 ;
- le « Certificate of Outstanding Merit » au Concours International de Piano de Hamamatsu en 2024.

Outre les concours, Valère a participé à de nombreuses master-classes dans toute l'Europe, auprès de pianistes et pédagogues de renom, parmi lesquels Victor Chestopal, Stephen Kovacevich, Rena Sheresheervskaya, Claudio Martinez-Mehner, Alexander Lonquich, Alexander Staier, Bernd Goetzke, Nikolai Lugansky, Yury Martynov et, de manière plus régulière, Bertrand Chamayou et Jean-Bernard Pommier.

Au programme :

Sonate n°31 en la bémol majeur op. 110 **L. van Beethoven (1770 – 1827)**

I. Moderato cantabile molto espressivo
II. Allegro molto
III. Adagio ma non troppo - Fuga. Allegro ma non troppo

Adagio en si mineur K. 540 **W. A. Mozart (1756 – 1791)**

Prélude, Choral et Fugue ; en si mineur FWV 21 **C. Franck (1822 – 1890)**

I. Prélude. Moderato
II. Choral. Poco più lento
III. Fugue. Poco Allegro

---

13 Préludes op. 32 **S. Rachmaninov (1873 – 1943)**

I. Allegro vivace, en do majeur
II. Allegretto, en si bémol mineur
III. Allegro vivace, en mi majeur
IV. Allegro con brio, en mi mineur
V. Moderato, en sol majeur
VI. Allegro appassionato, en fa mineur
VII. Moderato, en fa majeur
VIII. Vivo, en la mineur
IX. Allegro moderato, en la majeur
X. Lento, en si mineur

Dimanche 19 octobre à 11 h, église romane de Wéris

Concert jeune talent

Victorine MEURICE

accompagnée par Pierre FERAUX (piano)

Victorine Meurice (violon)

Née en 2010, Victorine Meurice est une jeune violoniste belge suivie par le Professeur Shirly Laub au Conservatoire Royal de Bruxelles, ainsi que par le Professeur Vadim Tchijik.

Fascinée par la musique depuis toute petite, elle commence les cours de violon à l'âge de 4 ans et montre beaucoup de ferveur à l'apprentissage de l'instrument. Depuis toute jeune, elle a déjà obtenu une douzaine de prix nationaux et internationaux, en commençant à 5 ans avec un 1er prix au concours international de Luxembourg, jusqu'à récemment le 1er prix du Concours « Jonge Solisten » à Leuven.

Musicienne dans l'âme et d'une grande sensibilité, dans ses interprétations, Victorine partage ses émotions les plus profondes avec le public, dans une sincérité touchante. Passionnée et enthousiaste, elle s'intéresse aussi à d'autres domaines tels que la lecture et la danse hip-hop, laquelle lui procure le plaisir de ressentir les rythmes à travers le mouvement.

Pierre FERAUX (piano)

crédit photo Benoît De Greift

Diplômé de la *Chapelle Musicale Reine Elisabeth*, titulaire des Premiers Prix et Diplômes Supérieurs de Piano et de Musique de Chambre au *Conservatoire Royal de Mons*, Pierre FERAUX se perfectionne également au *Royal College of Music* de Londres sous l'égide du pianiste *Yonty Solomon*, disciple de *Dame Myra Hess*.

Il se voit décerner plusieurs prix et récompenses : Premier Prix du Concours de Piano *« Andrée Charlier »*, Premier Prix du concours *Pro Civitate (Belfius Classics*), Premier Prix du Concours *« Excellentia »*,

Lauréat du Concours *JMusiciens*. Il est également boursier de la *Fondation Nany Philippart* ainsi que du *Fonds Thirionet*.

Actif tant en solo qu'en musique de chambre et régulièrement invité lors de festivals musicaux en Belgique (Palais des Beaux-Arts, Flagey, Conservatoire Royal, …) ainsi qu'à l'étranger (France, Luxembourg, Angleterre, Italie, Allemagne, Pays-Bas, Espagne, Serbie-Monténégro, Brésil), ses enregistrements publics comprennent des captations radiophoniques réalisées lors de récitals diffusés sur RTBF/Musiq3, France Musique, Klara, Globo (Brésil). Ses prestations en soliste comprennent le *Premier Concerto* de Tchaïkovski, avec l'*Orchestre National de Belgique*, le *Konzert* de Webern, au sein du *RCM Ensemble* (Londres), le *Deuxième Concerto* de Liszt, avec le *Mittelsächsische Philharmonie* (Allemagne), ainsi que les *Festas das Igrajas* de Francisco Mignone, exécuté à Brasília.

Accompagnateur officiel de multiples concours nationaux et internationaux, Pierre Feraux est actuellement pianiste accompagnateur au *Conservatoire Royal de Bruxelles.* Il a donné à plusieurs reprises les master-classes de piano lors des rencontres *« International Music Academy »* à Dinant, ainsi qu'au *« Curso Internacional de Verão »* à Brasília (Brésil).

Sa discographie comprend une vingtaine de disques en solo ainsi qu'en musique de chambre.

Au programme :

Sonate pour violon et piano	F. Poulenc (1899 – 1963)
Après un rêve	G. Fauré (1845 – 1924)
Introduction et Rondo-Cappriccioso	C. Saint-Saëns (1835 – 1921)
Valse triste	F. Von Vecsey (1893 – 1935)
Zigeunerweisen	P. de Sarasate (1844 – 1908)

Dimanche 19 octobre à 15 hrs, église romane de Wéris

Concert lyrique

Samuel Namotte (baryton),

Louise Thomas (soprano),

Valère Burnon (piano)

Samuel Namotte (baryton)

Après un master en langues et littératures françaises et romanes à l'Université de Liège, Samuel Namotte étudie le chant au conservatoire de Maastricht et termine sa formation au Conservatoire Royal de Liège.

Sur scène, notamment à l'Opéra d'Avignon, de Rouen, de Lorraine, de Wallonie-Liège, à Opéra Zuid Nederland, au Théâtre National de Marseille et au Grand Théâtre du Luxembourg, il interprète tour à tour Figaro dans *Le Barbier de Séville*, Albert dans *Werther*, l'horloge comtoise et le chat dans *L'Enfant et les sortilèges*, Guglielmo dans *Cosí fan tutte*, Figaro dans *Le nozze di Figaro*, Dancaïre et Morales dans *Carmen*, Palémon dans *Le jugement de Midas* (Grétry), Adonis dans *Vénus et Adonis* (J. Blow), Marte dans *La contesa de' Numi* (Caldara), Ercole dans *Admeto* (Haendel), Schaunard dans *La Bohème* et Marco dans *Gianni Schicchi* (Puccini), le baron de Pictordu dans *Cendrillon* (Pauline Viardot) ou encore le loup dans *De prins op het knappe paard*, Maximilian dans *Candide* (Bernstein), Biju dans *Le Postillon de Lonjumeau*, le Marquis d'Obigny dans *La Traviata*…

Il incarne régulièrement et avec plaisir des barytons d'opérette, tels que Brissac (*Les mousquetaires au couvent*), le Marquis Henri de Corneville (*Les cloches de Corneville*), Danilo (*La veuve joyeuse*), André de Langeac (*Les Saltimbanques*), Senator Delacqua (*Eine Nacht in Venedig*), le baron de Gondremarck (*La vie parisienne*), Cousin Martel (*Là-Haut*), Hubert (*La chaste Suzanne*) ou Falke (*Die Fledermaus*) et l'ombre rouge dans *Le chant du désert* (Opéra Comique Maastricht – S.Romberg).

Samuel se produit régulièrement comme soliste en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique dans des œuvres religieuses : *Ein deutsches Requiem* (Brahms), *Magnificat*, *La Passion selon saint Matthieu*, *La Passion selon saint Jean* et *Weihnacht's-oratorium* (J.-S. Bach), *La petite messe solennelle* (Rossini), *Membra Jesu Nostri* (Buxtehude), *I Will Magnify Thee*, *Dixit dominus* et *Le Messie* (Händel), la *Missa pro defunctis* (Teller), *Lauda Sion* (Mendelssohn), le *Te Deum* (Zelenka),

la *Messe du couronnement* (Mozart), la *Missa brevis en sol* (Mozart), la *Messe de Sainte-Cécile* (Gounod), l'*Oratorio de Noël* (Saint-Saëns), le *Requiem* (Fauré), le *Te deum* (Charpentier), le *Requiem* (Gilles), …

Par le passé, il a eu la chance de travailler avec des metteurs en scène de talent, dont Michel Fau, O. Klöter, S. Oliviero, D. Wilkenbus, S. Van de Werf, W. Koeken, F. van Laecke, P.-E. Fourny, S. Mazzonis di Pralafera, G. Santucci, … et de nombreux chefs prestigieux, parmi lesquels H. Niquet, A. Joel, J.-C. Malgoire, D. Reuss, L.-G. Alarcón, J.-C. Spinosi, S. Rouland, P. Arrivabeni, S. Scappucci, V. Mardirossian, D. Reiland, J.-M. Aymes, J. Cohen, C. Prégardien, L. Warynski, R. Van Mechelen, C. Rousset,…

Il est le fondateur de l'ensemble « Le Concert Étésien » dirigé par Alexandros Kavvadas.

Parmi ses prochains engagements, il sera soliste à l'Opéra Royal de Wallonie, au Théâtre National de Marseille ou encore au Grand Manège et à Versailles.

Louise Thomas (soprano)

Crédit photo : TMSProd

Originaire de la province de Luxembourg, Louise Thomas est diplômée du Conservatoire royal de Bruxelles en Master de chant lyrique avec grande distinction. Durant son cursus, elle a fait partie de la classe de Marcel Vanaud avec l'assistanat de Michèle Massina.

Fin juin 2019, elle a terminé avec mention la FIPAC, une formation internationale donnée avec la collaboration de l'Opéra de Monaco. Cette formation lui a permis de travailler avec de nombreux artistes à la renommée internationale (Attilio Tomasello, Françoise Lasserre, Thomas Steinhoefel, Kira Parfeevetz, Antoine Palloc, Stefano Visconti et Maurizio Benini). Au terme de cette formation, elle a participé au projet *Guillaume Tell* durant les Chorégies d'Orange. Par la suite, elle a parfait son répertoire français en compagnie de Jean-François Rouchon et de Nicolas Bauchau au Conservatoire royal de Bruxelles dans le cadre d'un Master spécialisé en Mélodies françaises.

En 2023, elle suit les enseignements de Thibaut Lenaerts au Conservatoire royal de Liège dans le cadre d'une formation en musique ancienne. En juillet 2020, Louise a été l'invitée « Coup de coeur » au festival du Royal Juillet Musical de Saint-Hubert.

En septembre 2021, elle est Papagena dans l'opéra de Mozart "*La Flûte enchantée*" au PBA de Charleroi. En mai 2022, Louise intègre le Chœur de chambre de Namur pour trois représentations de *Hulda* de César Franck, à Liège, Namur et Paris. Elle se produit depuis régulièrement avec eux (Versailles, Paris, Oslo, Prague, Namur, …) Et en mars 2025, elle incarne Euridice dans L'*Orfeo* de Monteverdi à l'opéra de Marseille dans le cadre du festival Mars en Baroque.

En préparation

Œuvres de Ravel, Bizet, Satie, Fauré

Œuvre de Menotti (« The telephon »)